

PAYSAN.

Je sais quelqu'un qui te méprise,
Toi le fort, l'heureux paysan,
Toi dont la Terre s'est éprise ;
Reine amante d'un courtisan.

C'est l'indifférent qui ne daigne
Pas montrer la moindre ferveur
A la Reine qui le dédaigne
Et le prive de sa faveur ;

C'est le vaurien qui se lamente
Et déblatère contre toi,
Quand sa misère le tourmente
Et qu'il voit ton paisible toit.

Lui, dans un bestial sourire,
Te blâme de tant t'agiter :
Certes, il est assez fort pour rire
Mais trop lâche pour t'imiter !

C'est lui qui maudit la charrue,
Le propre à rien, le paresseux,
L'inutile enfant de la rue
Repoussé comme un chien crasseux,

L'avorton de quelque adultère
Du Vol séducteur de la Faim,
L'ignoble déchet de la terre,
La brute, le sans-âme enfin....

Et c'est le seul qui te méprise,
Toi le fort, l'heureux courtisan
Dont une reine s'est éprise :
La terre t'aime, ô paysan !

LOUVIGNY DE MONTIGNY.

COMMENT PRENDRE SOIN DES PARAPLUIES.

Lorsque vous entrez après avoir essuyé une averse, grande ou petite, mettez votre parapluie le manche en bas, afin qu'il puisse sécher ; dans cette position, l'eau dégoutte par les bords et le parapluie sèche uniformément. Quand on le place, au contraire, le manche en haut, comme cela se fait fréquemment, l'eau descend au sommet du parapluie où elle est retenue un certain temps le long de la doublure, usant ainsi la soie ou l'étoffe qui recouvre le parapluie. Ordinairement le haut du parapluie se déchire ou se coupe avant le reste, et il n'y a pas à cela d'autre cause que la négligence. On ne doit pas faire sécher ouvert un parapluie de soie, la soie se raidit trop alors et se fend. Quand on ne se sert pas d'un parapluie, il ne faut pas le serrer en le fermant, mais il faut laisser les plis lâches ; il se coupe beaucoup moins ainsi.